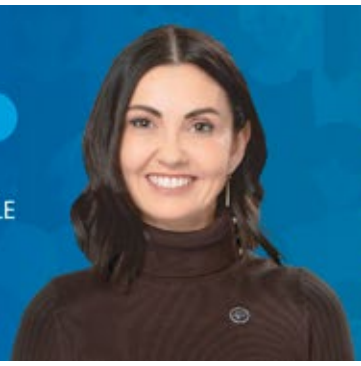
MARS 2024 - GRATUIT

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
450 773-0550
chantal.soucy.sahy@assnat.qc.ca



Le 8 mars, nous avons souligné la
Journée internationale des droits des femmes.

Chères citoyennes et chers citoyens,

En tant que femme parlementaire, je vous assure que l'égalité entre les hommes et les femmes sera toujours au coeur de mon action politique.

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN — MÉDIA COMMUNAUTAIRE
WWW.JOURNALMOBILES.COM

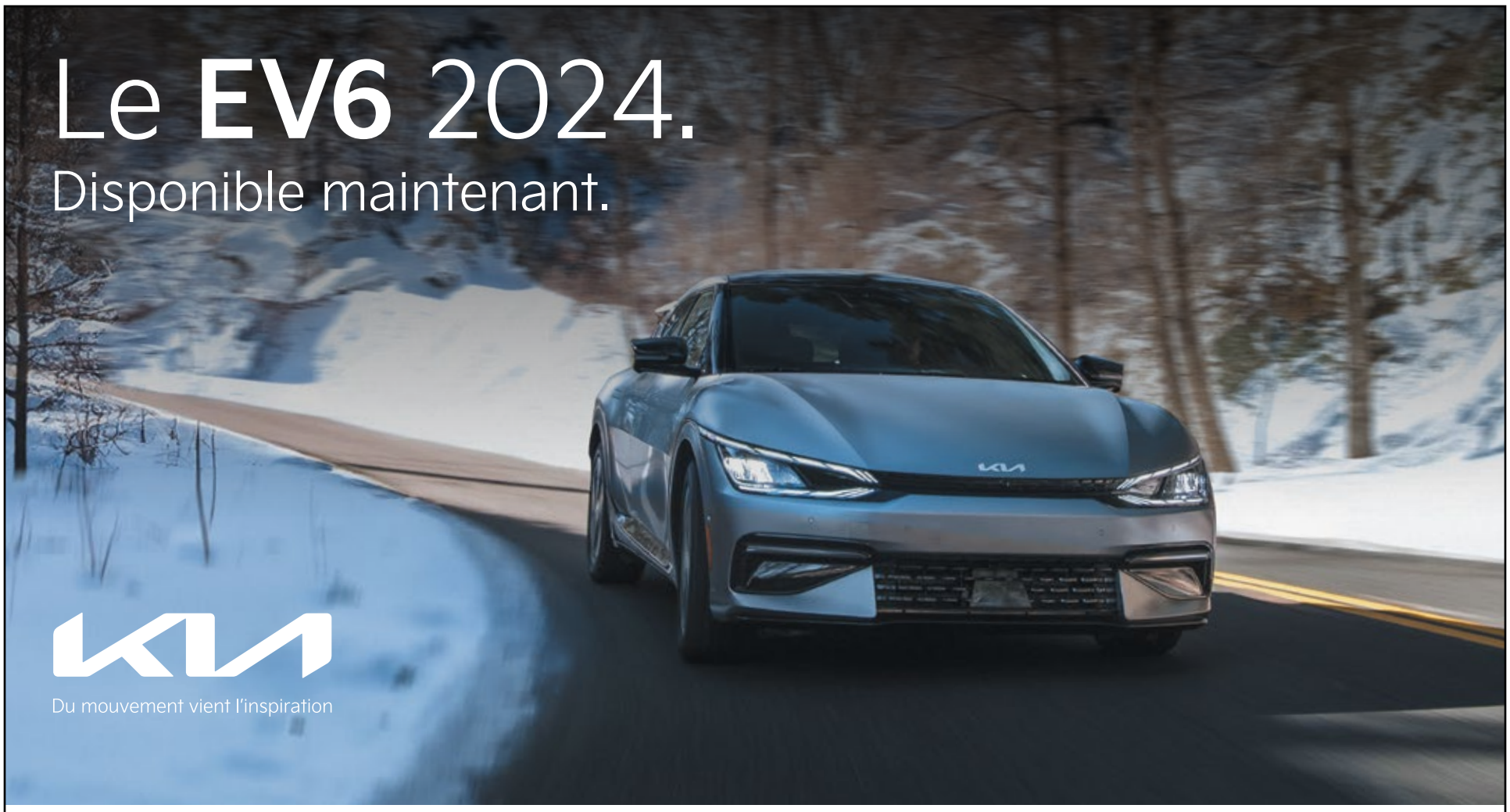
La maskoutaine Dominique Chicoine publie un premier roman

PAGE 11

PHOTO : LUCIE BLANCHET

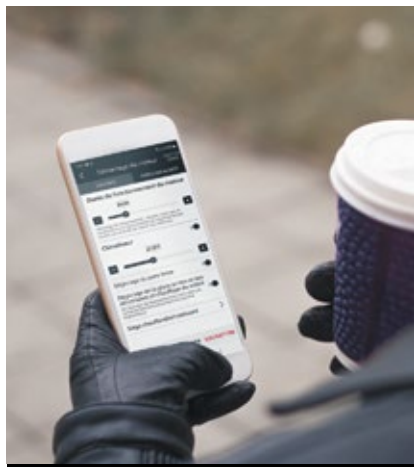
Le 22 février dernier, Dominique Chicoine lançait à la librairie l'Intrigue Les quatre vérités, *son premier roman publié chez Boréal.*

DESCHAMPS CADILLAC
LOCATION À PARTIR DE 5,9 % JUSQU'À 48 MOIS
+ LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES PEUVENT OBTENIR
UNE PRIME DE 750 $
RÉSERVÉE AUX MEMBRES SUR CERTAINS MODÈLES*
COSTCO WHOLESALE
DESCHAMPSCADILLAC.COM | SMS 450 300-4898
*CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT. DÉTAILS EN CONCESSION.



Modèle international illustré.

Assistance d'évitement de collision frontale



Contrôle de la température à distance

Optimisez l'autonomie par temps froid, avec la technologie de pompe à chaleur

Dites au revoir aux dépenses élevées de carburant

5 ANS 100 000 KM GARANTIE

ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS°

kia.ca/hiver

Kia St-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1er mars au 1er avril 2024. Les offres comprennent les frais de transport, livraison et préparation jusqu'à 1 950 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 $) et la surcharge sur le climatiseur (100 $ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 $ lorsque applicable) les frais de permis, d'inscription, PPSA, les frais d'administration du concessionnaire, les frais de carburant jusqu'à 100 $, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. °L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Citation
choisie par Pierre

Nous pouvons nous montrer très exigeants.

« Rien n'est impossible à l'homme qui n'a pas à le faire lui-même ».

- Marcel Arcand

SOMMAIRE

ÉDITORIAL PAGE 3

OPINION PAGE 4

ACTUALITÉ PAGES 5-6

COMMUNAUTAIRE PAGE 7

ENVIRONNEMENT PAGE 8

ARTS VISUELS PAGE 10

LIVRES PAGE 11

ART PUBLIC PAGE 12

RURALITÉ PAGE 13

LOISIRS PAGE 14

FRAGMENTS D'HISTOIRE PAGE 15

Suivez-nous sur Instagram www.instagram.com/journalmobiles/

Suivez-nous sur facebook. www.facebook.com/JournalMobiles

Services bancaires = service essentiel

Bien des membres des Caisses Desjardins se sentent abandonnés par leur institution financière.

ROGER LAFRANCE

Le Mouvement Desjardins prévoit fermer 30% de ses points de services et guichets automatiques d'ici 2 ans, rapportait Radio-Canada à la fin de janvier. Plus près de nous, la Caisse Région de Saint-Hyacinthe fermera 4 guichets dont ceux établis à Saint-Jude et à La Présentation.

Les maires de ces municipalités ont eu beau s'offusquer de la disparition des services dans leur milieu, les dirigeants de la caisse sont restés inflexibles. Pas question de revenir sur cette décision.

Saint-Jude et La Présentation ne sont pas les seules municipalités à être privées de tout service bancaire. Dans la MRC des Maskoutains, Mobiles a recensé pas moins de 7 municipalités qui ne disposeront plus de services bancaires de base. Desjardins n'est pas la seule à revoir ses services. Le départ récent de la banque CIBC du centre-ville en est un exemple parmi d'autres.

Il ne faut pas être dupe. La migration vers les plateformes en ligne est importante. Bien des gens ne traînent plus d'argent sur eux. On paie de plus en plus par transfert bancaire. D'ailleurs, les chèques sont en voie de disparition.

On pourrait se dire que c'est la fatalité, ou plutôt l'évolution des choses. Mais c'est oublier que les services bancaires ne se limitent pas qu'aux dépôts ou aux retraits. Une institution financière offre de nombreux autres services qui ne sont pas offerts en ligne.

C'est aussi oublier que cette décision laisse en plan des clientèles importantes : les personnes âgées, bien sûr, mais tous ceux qui peinent à utiliser un ordinateur ou un cellulaire, les travailleurs autonomes ou encore les commerçants… Bref tous ceux qui ont besoin de se rendre de temps à autres à un comptoir bancaire.

Ce n'est pas pour rien que les maires des petites municipalités montent aux barricades. Ils savent trop bien les conséquences de cette décision dans leur communauté. C'est un coup dur pour la vitalité de ces milieux.

Un gouvernement silencieux

Dans ce dossier, il est facile de s'en prendre au Mouvement Desjardins. Les Caisses sont partout et ont une présence privilégiée au Québec. Mais ici, le débat doit être élargi à l'ensemble du milieu bancaire.

Il est surprenant de constater à quel point le gouvernement fédéral, puisque les banques sont sous sa juridiction, est silencieux face à cet enjeu. Pourtant, les services bancaires devraient être considérés comme un service essentiel dans notre société.

Avec les milliards de profits que font les banques et les coopératives financières, le gouvernement fédéral pourrait forcer ces entreprises à trouver une solution pour les petites localités. Par exemple, elles pourraient s'unir pour maintenir un service de base dans ces localités. Ça ne coûterait pas les yeux de la tête puisque la facture serait répartie entre toutes.

Au fond, ce qui manque, c'est bien plus une volonté politique de protéger les membres et les clients de ces institutions financières.

Journalistes-Collaborateurs
Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Sonia Chénier, Pierre Renard, Félix Tremblay, Didier Lafleur, Sophie Brodeur, Pierre Béland, Julie Gosselin, Boris.

Comité de rédaction
Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland, Mandoline Blier, Roger Lafrance, Félix Tremblay.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, vice-président, Fabienne Cortes, administratrice, Félix Tremblay, administrateur.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Mobiles média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

Culture et Communications Québec

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

LETTRE OUVERTE

Soutenir les médias communautaires pour l'avenir de l'information

CPS Média, représentant l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) et la Fédération des télévisions communautaires autonomes du Québec (FTCAQ), a rencontré le 22 février dernier les porte-paroles en matière de culture et de communication des partis d'opposition à l'Assemblée nationale, ainsi que le Secrétariat à la communication gouvernementale et l'ensemble des directions des communications des ministères, afin de les sensibiliser sur l'importance de soutenir les médias communautaires, qui traversent une crise sans précédent exacerbée par la domination des géants du web qui accaparent les revenus publicitaires.

Depuis 1989, CPS Média s'est affirmé comme une entreprise spécialisée dans la publicité, la commandite et le recrutement, ayant établi ses racines à Saint-Sauveur dans les Laurentides. Forte de son expérience, elle représente avec fierté plus de 100 000 professionnels, d'ordres professionnels et d'associations à travers le Québec. Depuis l'an 2000, CPS Média s'est engagé à représenter et soutenir les médias communautaires.

« En 1995, le gouvernement du Québec a adopté un énoncé de politique, afin que les ministères soient tenus d'investir 4% de leurs budgets publicitaires dans les médias communautaires. En 2022-2023, les journaux et les télévisions communautaires ont reçu aussi peu que 0,2% et 1,4% respectivement. Il est impératif de revoir cette règle, qui ne répond plus à notre réalité en 2024, et qu'il y ait un rééquilibrage et une augmentation des investissements gouvernementaux dans les médias communautaires », a affirmé Jean Thibault, président de CPS Média.

« Les récentes coupures dans les médias privés et publics font en sorte qu'aujourd'hui, les médias communautaires sont parfois les seules sources d'information en région. Nos médias communautaires ont maintenant un poids médiatique plus important qu'il y a 30 ans et cette réalité devrait se refléter dans les investissements publicitaires du gouvernement », a poursuivi Amélie Hinse, directrice générale de la FTCAQ.

« Il est encore possible de croire à un Québec où les médias écrits communautaires seront considérés comme des acteurs incontournables de l'information locale et régionale. Pour ce faire, ils doivent absolument compter sur l'achat substantiel de publicité par le gouvernement du Québec », a renchéri Yvan Noé Girouard, directeur général de l'AMECQ.

« La survie des médias communautaires au Québec dépend de mesures concrètes et immédiates. Nous en appelons à l'action de tous les acteurs impliqués, des ministères aux organismes et sociétés d'État, pour allouer un minimum de 4% des budgets publicitaires à chaque catégorie de média communautaire, aux journaux, aux télévisions et aux radios. Cette démarche est non seulement nécessaire, mais essentielle pour préserver la diversité médiatique et assurer un accès équitable à l'information pour tous les Québécois. Sans ce changement, leur disparition se poursuivra », a conclu Maxime Caouette, gestionnaire de compte chez CPS Média.

Maxime Caouette,
CPS Média

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Le *journal Mobiles* vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.
Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s;
#téléphone; adresse postale et par courriel.
Le *journal Mobiles* se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

Faites parvenir au courriel: redaction@journalmobiles.com
Par la poste : Journal Mobiles, A/S La rédaction
1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

COIN DE LA CONCORDE ET SAINT-ANTOINE

Saint-Hyacinthe donne son aval à la démolition des bâtiments

Les 5 immeubles situés dans le quadrilatère près de l'ancienne église Christ-Roi seront finalement démolis pour faire place à un complexe de 102 unités d'habitation.

ROGER LAFRANCE

Ainsi en a décidé le comité de démolition de la Ville de Saint-Hyacinthe, le 28 février en rencontre publique. C'était la 2e fois que le comité de démolition était appelé à statuer sur la demande du promoteur, le Groupe Forman. En juin 2023, le comité avait décidé de reporter sa décision devant le tollé de nombreux citoyens et organismes face au projet.

La démolition est toutefois conditionnelle à la relocalisation complète des 8 locataires qui occupent encore ces immeubles. Des ententes sont déjà survenues avec 6 d'entre eux grâce à l'intervention de l'Office d'habitation des Maskoutains et d'Acton et d'Habitations Maska.

Pour les deux locataires restants, le comité demande donc que des ententes soient conclues pour leur relocalisation à la satisfaction de ces deux personnes. Le conseiller Bernard Barré, également président du comité de démolition, a indiqué qu'il s'agissait d'une condition essentielle du comité.

Depuis l'été dernier, le Groupe Forman a donc revu son projet de construction, appelé Le Carré au Christ-Roi, afin qu'il s'intègre davantage au patrimoine bâti du secteur.

Le nouveau projet comprendra 102 unités de logements, dont 12 seront des logements sociaux et abordables, a indiqué Dany Gignac du service de l'Urbanisme de la Ville de Saint-Hyacinthe.

L'immeuble sera en forme de U et sa façade se trouvera sur la rue De la Concorde. Sa volumétrie sera moins dense que pour le projet initial, alors que la hauteur variera entre 2, 4 et 5 étages. L'immeuble sera doté d'un stationnement intérieur de 107 cases dont 6 seront réservés pour des véhicules en autopartage.

M. Gignac a indiqué que les 12 logements sociaux seront localisés dans une section de l'immeuble au coin des rues Saint-Antoine et Robert. Ils comprendront un studio, 10 logements d'une chambre et un de 2 chambres. Des ententes devront être signées avec l'Office d'habitation ou Habitations Maska pour leur location.

Forte assistance

Une quarantaine de citoyens et de représentants d'organismes communautaires étaient présents, ce qui est plutôt rare pour les réunions publiques du comité de démolition. Contrairement à l'été dernier, peu de gens se sont opposés au projet, les questions portant principalement sur la relocalisation des locataires et les 12 logements sociaux et abordables.

Présents lors de la rencontre, les deux représentants du Groupe Forman, Simon Ouellet et Alain Bélisle ont déclaré qu'ils avaient tenu compte des doléances émis par les citoyens pour améliorer leur projet. Ils estiment que le futur immeuble participera à la revitalisation du centre-ville.

Mentionnons que ce quadrilatère comprend présentement 5 immeubles pour un total de 14 logements. Cependant, plusieurs de ces logements sont présentement inoccupés puisque deux de ces immeubles sont à l'abandon depuis quelques années.

PHOTO : ROGER LAFRANCE

C'est devant une salle comble que le comité de démolition, présidé par le conseiller Bernard Barré, s'est réuni à la bibliothèque T.A.-St-Germain.

Jean-Luc Cécyre est le nouveau chef de Saint-Hyacinthe unie

La formation politique Saint-Hyacinthe unie a un nouveau chef. Jean-Luc Cécyre succède à Marijo Demers qui avait fondé le parti en 2020 afin de stimuler la participation citoyenne à la politique municipale.

ALEXANDRE D'ASTOUS

C'est à la suite de la recommandation d'un membre du conseil d'administration qu'un candidat a été présenté à l'exécutif de Saint-Hyacinthe unie. Des entrevues ont permis de conclure à l'unanimité que Jean-Luc Cécyre correspondait au profil recherché : un leader positif, tourné vers l'avenir, et souhaitant proposer à la population une vision concertée pour Saint-Hyacinthe. « J'ai toujours eu de l'intérêt pour la politique aux différents paliers. Les affaires municipales m'ont toujours intéressé. J'ai suivi les enjeux dans les dernières années, notamment les grands projets au centre-ville et les changements de zonage. Même avant mon retour à Saint-Hyacinthe, j'étais très au courant de ces enjeux. En revenant à Saint-Hyacinthe, il y a deux ans, j'ai commencé à travailler comme intervenant en itinérance et en hébergement d'urgence. J'ai pu voir comment les réalités de ma ville avaient changé et spécialement les impacts de la crise du logement », indique M. Cécyre.

Les priorités

L'accès à la propriété figure parmi les priorités du nouveau chef. « J'ai beaucoup d'amis qui ont choisi de s'établir dans des villages autour de Saint-Hyacinthe. Ce sont des choses qui m'ont interpelé. J'ai toujours eu la volonté de jouer un rôle dans ma communauté. J'ai assisté à la naissance du parti Saint-Hyacinthe unie aux dernières élections. J'avais l'intention de m'impliquer dans une prochaine course. Je pensais que ce serait en appuyant Marijo Demers, qui est une bonne amie, mais comme elle a dû mettre la politique un peu de côté pour des raisons de santé, il s'est présenté une occasion qui m'a incité à faire le saut ».

Les questions d'environnement et d'écologie sont importantes pour le nouveau chef, qui se soucie notamment de la rivière Yamaska et du manque d'espace vert à Saint-Hyacinthe. « Je vois dans Saint-Hyacinthe unie une façon de dynamiser et de moderniser la démocratie. Il y a des gens qui questionnent la pertinence de notre parti, mais moi je n'y vois que des avantages. Je vois la possibilité d'une vie démocratique interne. Je trouve ça important d'avoir le pouls de la population et le parti devient un outil très intéressant ».

Il n'y a pas eu de course à la chefferie puisque M. Cécyre était le seul candidat au terme du processus de mise en candidature.

Un fier Maskoutain

Jean-Luc Cécyre est un fier Maskoutain dont les racines familiales sont bien implantées au sein de la communauté. Il a grandi dans le quartier Douville. Il a fait ses études en histoire à l'Université de Montréal. Il a aussi étudié en sociologie au niveau universitaire. Il a exercé plusieurs professions.

« J'ai été officier dans l'armée canadienne. J'ai effectué un démarrage d'entreprise. J'ai œuvré dans le domaine de la vente et j'ai été gestionnaire d'un parc immobilier locatif ».

Depuis deux ans, il partage son temps entre sa ferme céréalière, qu'il exploite avec son père à Sainte-Cécile-de-Milton, et son emploi d'intervenant en hébergement d'urgence pour l'organisme Coin de rue.

Un événement public

Les membres et les citoyens auront l'occasion de rencontrer le nouveau chef de Saint-Hyacinthe unie lors d'un 5 à 7 public qui aura lieu le mercredi 20 mars à la salle de spectacle Le Zaricot.

« Les gens intéressés par la politique municipale pourront nous rencontrer et discuter avec nous. Marijo Demers sera présente », souligne M. Cécyre.

PHOTO : NELSON DION

Monsieur Jean-Luc Cécyre lors de son passage dans les locaux du journal.

Un congrès d'orientation pour janvier

De plus, un congrès d'orientation sera organisé au début de l'année 2025 au cours duquel un vote de confiance envers le chef du parti sera soumis aux membres, avant de préparer activement la prochaine campagne électorale municipale de novembre 2025.

« Nous allons mettre à jour notre plateforme électorale, commencer à préparer les candidatures et mettre en place la machine pour les prochaines élections. Ce sera un moment important ».

L'objectif sera de présenter des candidats dans tous les districts. « C'est définitivement notre souhait. Nous ne sommes pas présents à l'hôtel de ville, mais nous avons eu des courses serrées dans plusieurs districts. Nous avons plusieurs candidats qui envisagent de se représenter et qui s'impliquent dans leurs districts depuis les dernières élections. Nous aurons plusieurs belles candidatures à présenter. Certains seront là pour la deuxième fois et d'autres pour une première fois ».

M. Cécyre précise que même s'il est chef d'une formation politique, son objectif n'est pas d'entrer à l'Hôtel de Ville avec une discipline de parti ou d'imposer une ligne de majorité.

Des remerciements

Saint-Hyacinthe unie souligne l'apport significatif à la démocratie maskoutaine de la cheffe sortante, Marijo Demers, et de la coprésidente sortante, Anne-Marie Saint-Germain. « Elles ont été un modèle d'engagement social par leur implication bénévole dans une organisation qui exige rigueur, vivacité d'esprit et don de soi. Les membres du parti leur sont reconnaissants d'avoir établi de solides bases pour en assurer la continuité », mentionne-t-on dans un communiqué de presse.

Le contrôle coercitif, à la base de la violence conjugale

La violence conjugale ne se limite pas qu'à des coups et blessures. Elle prend souvent la forme d'un contrôle coercitif qui s'insinue dans la relation conjugale de façon beaucoup plus insidieuse, au point que la victime n'en prend pas toujours conscience.

ROGER LAFRANCE

« Le contrôle coercitif, c'est une autre manière de voir la violence conjugale, de façon beaucoup plus large, soutient Fiona Badard, intervenante à La Clé sur la Porte. On ne va pas regarder un épisode distinct mais plutôt un ensemble d'épisodes. »

Mme Badard et sa collègue Nathalie Dumais étaient les conférencières invitées au dernier Toast populaire de Solidarité populaire Richelieu-Yamaska. La conférence visait à souligner la journée du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes.

Mais comment définit-on le contrôle coercitif?

« C'est une série d'actes et de stratégies intentionnels et répétés de violence, qui ne sont pas forcément physiques, mis en place progressivement par un partenaire dans le but d'isoler, de contrôler et de priver la victime de sa liberté », indique Fiona Badard.

On parle ici d'un conjoint qui épie constamment sa partenaire, l'interroge sur ses moindres faits et gestes et sur les personnes à qui elle parle, afin de prendre le contrôle sur elle. Le contrôle coercitif se manifeste donc de bien des façons, par le harcèlement, les menaces, le dénigrement, la surveillance continue, les interrogatoires, l'isolement ou la violence économique.

Le phénomène reste bien souvent caché. « Dans beaucoup de cas, l'entourage ne va pas s'en rendre compte », souligne Mme Badard. Pire : les victimes sont convaincues qu'elles sont responsables de l'attitude de leur conjoint.

Une enquête australienne réalisée en 2019, révélait que dans plus de 40% des cas d'homicides, les hommes qui avaient exercé un contrôle coercitif n'avaient fait l'objet d'aucun signalement auprès des policiers.

Le contrôle coercitif peut aussi s'exercer lorsque le couple est séparé. 67% des homicides liés à la violence conjugale ont eu lieu alors que le couple était séparé ou en instance de séparation, rapporte Nathalie Dumais.

Comment aider ces femmes? En les aidant à briser le silence, en ne faisant preuve d'aucun jugement envers elles et en leur rappelant que la violence est inacceptable, répondent les deux intervenantes.

Le maison d'hébergement La Clé sur la Porte peut accueillir jusqu'à 21 personnes, femmes et enfants, qui fuient un climat de violence conjugale.

PHOTO : ROGER LAFRANCE

Émilie Auclair de Solidarité populaire Richelieu-Yamaska, Nathalie Dumais et Fiona Badard de La Clé sur la Porte.

Ses services vont bien au-delà de l'hébergement. Ils comprennent également l'écoute téléphonique, l'accompagnement, les interventions de groupe et les suivis individuels. L'organisme dispose de trois points de services, soit à Saint-Hyacinthe, Beloeil et Acton Vale.

Le Parrainage civique souligne la 36e Semaine Québécoise de la Déficience Intellectuelle

Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains souligne la 36e édition de la Semaine Québécoise de la Déficience Intellectuelle qui se déroule, cette année, du 17 au 23 mars sous le thème de « J'ai ma place! »

JULIE GOSSELIN

PARRAINAGE CIVIQUE DES
MRC D'ACTON ET DES MASKOUTAINS

Il n'est pas si loin le temps où les personnes ayant une déficience intellectuelle étaient automatiquement institutionnalisées dès leur diagnostic. Aujourd'hui, elles ont de plus en plus leur place au sein de la communauté et ce, tant au niveau du travail, du transport, de l'habitat, de l'école, du système de santé et même des loisirs. Ces citoyens veulent eux aussi pouvoir vivre intensément, décider pour eux-mêmes et contribuer à la société. Nous sommes d'ailleurs tous en droit d'avoir l'espace nécessaire pour nous épanouir et atteindre notre plein potentiel.

PHOTO : FREEPIK

Il ne faudrait toutefois pas se cacher qu'il reste encore bien du travail afin de lever au mieux les obstacles qui freinent la participation sociale de ces personnes et qui les placent en situation de handicap. Plusieurs ressources pour les aider, elles et leurs proches, existent déjà au sein de la communauté et parmi elles, se démarque la philosophie du Parrainage civique. Selon son Fondateur, le Dr Wolf Wolfensberger, le parrainage se base sur un principe qu'il trouve tout simplement merveilleux: « Le fait de réunir des personnes handicapées et non handicapées contribue à combler le fossé qui existe souvent entre le monde « d'en bas » et les privilégiés de la société. »

Le Parrainage civique crée effectivement des amitiés un peu spéciales qui changent bien souvent la vie des filleuls autant que celle des parrains et marraines. Les liens solides qui s'y tissent augmentent considérablement l'estime et la confiance en soi des membres, ce qui se répercute positivement dans toutes leurs autres relations.

Pour les filleuls, le simple fait d'avoir un nouvel ami avec lequel faire des activités, c'est énorme et au final, c'est toute la société qui s'enrichit de ces doses régulières de bienveillance, d'empathie, d'authenticité et de solidarité humaines.

Merci à tous nos anges bénévoles passés et actuels et merci à tous ceux à venir, puisque le Parrainage civique est toujours à la recherche de nouveaux parrains et marraines!

N'hésitez pas à nous contacter au 450 774-8758 pour en savoir plus et bonne semaine de la déficience intellectuelle à toutes et à tous!

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE?

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

redaction@journalmobiles.com

MOBILES

Par amour pour le vert

Pour satisfaire l'idée que les gens se font d'une pelouse parfaite, il a longtemps été de mise de traiter toutes les plantes autres que le gazon ainsi que toutes les espèces qui l'attaqueraient comme étant des espèces nuisibles, espèces contre lesquelles il fallait à tout prix agir. Armés d'agents regroupés sous le terme générique de pesticides pour nous en débarrasser, nous avons littéralement noyé, et ce, pendant des années, nos pelouses avec des poisons pour transformer nos cours en monoculture. La Ville de Saint-Hyacinthe interdit depuis février 2024 l'usage de ces produits. Une excellente idée! Mais pourquoi donc exclure les usages agricoles et les golfs de cette nouvelle réglementation?

FÉLIX TREMBLAY

PHOTO : FREEPIK

Il est généralement admis de tous que les pesticides (insecticides, fongicides et herbicides) nuisent grandement à la santé humaine et environnementale. L'impact de leur utilisation se fait sentir à plusieurs niveaux. Selon Santé Canada, l'exposition aux herbicides serait responsable de cancers, de malformations et autres problèmes de développement, aurait des impacts négatifs sur la reproduction et multiplierait l'incidence d'une multitude d'autres problèmes de santé. D'un point de vue environnemental, ces poisons se retrouvent dans la chaîne alimentaire, déstabilisent les écosystèmes en s'attaquant à un maillon important qu'est l'entomofaune (les insectes) en plus de réduire, de façon plus générale, la biodiversité. Il était donc nécessaire de faire comme plus de 150 autres municipalités du Québec et enfin interdire leur usage.

Il sera peut-être difficile pour plusieurs d'accepter que la pelouse parfaite est un concept absurde, mais au nom de la santé de tous, les changements proposés finiront par être acceptés. Nous verrons donc de plus en plus de pelouses parsemées de pissenlits et autres fleurs autrement plus colorées que le vert du Kentucky bluegrass, puis le retour de pollinisateurs et autres insectes qui nourrissent amphibiens, oiseaux et mammifères. Cela ne devrait pas réjouir que les biologistes.

Les simples citoyens seront cependant quasi seuls à participer à cette révolution puisque cette dernière ne s'étendra pas aux terres agricoles ni aux terrains de golf. Ainsi, pour des raisons économiques, on aura fait le choix de permettre que la plus grande proportion des terrains de la région continue d'être recouverte de ces produits dangereux. Il est vrai qu'il aurait été hasardeux de forcer chez ceux qui nous nourrissent un changement aussi drastique que celui imposé en milieu urbain et que l'agriculture est une activité importante qui demande à être accompagnée dans les transitions d'envergure. Ainsi, des mesures incitatives et un plan échelonné sur quelques années auraient au moins pu être proposés. N'oublions pas que la santé de la terre, nos agriculteurs l'ont aussi à cœur. Mais pourrait-on être moins clément envers les propriétaires de golfs? Bien qu'il soit concevable que les greens impeccables participent au plaisir, il n'en demeure pas moins que le golf est un jeu. Nulle part ses règles ne mentionnent qu'il faille absolument que l'environnement en souffre quand des gens y jouent. Ce qui prenait l'allure d'un changement de paradigme environnemental à Saint-Hyacinthe ne sera-t-il malheureusement rien d'autre qu'un bête rendez-vous manqué?

PUBLIREPORTAGE

SIMON FAFARD : UN COURTIER IMMOBILIER FIER D'ÊTRE TRÈS ACTIF À SAINT-HYACINTHE!

Dans l'industrie immobilière depuis maintenant trois ans, Simon Fafard se voit assurément exercer cette profession jusqu'à sa retraite. Passionné d'immobilier, il adore aider les gens de Saint-Hyacinthe et des environs dans leurs projets résidentiels et commerciaux.

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Ayant grandi dans le quartier de La Providence, Simon est natif de Saint-Hyacinthe. Ses parents étaient tous les deux enseignants dans la région, soit au Cégep de St-Hyacinthe et à la Polyvalente Hyacinthe-Delorme. Simon apprécie particulièrement le dynamisme de Saint-Hyacinthe, tant dans la section commerciale du haut de la ville qu'au charmant centre-ville qui a su conserver son aspect convivial et chaleureux.

UNE GRANDE PROACTIVITÉ

Malgré le contexte particulier des dernières années et un début de carrière en immobilier en pleine pandémie, Simon Fafard compte déjà plus de 80 transactions à son actif. Parmi celles-ci, on peut remarquer quelques récentes transactions au niveau commercial dans la région, notamment la relocalisation de la boutique La Cabottine dans un tout nouveau local situé dans le complexe Le Jade, sur la rue Des Cascades. Il a également contribué à la location des locaux d'Intact Assurance.

Au niveau résidentiel, Simon est également très actif, avec plus de 10 propriétés inscrites à son nom actuellement. Il est toujours disponible pour de nouvelles inscriptions, alors il ne faut surtout pas hésiter à le contacter si vous avez le projet de mettre votre résidence en vente dans les prochains mois. Simon Fafard travaille également avec de futurs acheteurs qui sont à la recherche d'une propriété et avec les entrepreneurs souhaitant louer un espace commercial pour le développement de leur entreprise.

COMMENT SES CLIENTS LE DÉCRIVENT-ILS?

Proactif, professionnel et travaillant sont les mots qui ressortent le plus lorsque l'on questionne les différents clients de Simon. Il est toujours disponible pour répondre aux questions de ses clients et les guider, à tout moment de la journée ou de la semaine. De plus, cela n'a jamais fait partie de l'approche de Simon de mettre de la pression sur qui que ce soit. Il trouve important que les gens le contactent avant tout parce qu'ils veulent travailler avec lui. Il est à l'écoute des besoins de ses clients et sait les rendre à l'aise, en vulgarisant et simplifiant autant que possible le processus de vente ou d'achat. Travailler avec Simon Fafard, c'est bénéficier de sa profonde connaissance du marché immobilier, en plus de son vaste réseau de contacts. Bref, il est un véritable passionné qui sera toujours disponible afin de vous aider à prendre des décisions éclairées.

Pour conclure, voici ce que Sylvie, une cliente, avait à dire au sujet de son expérience de transaction immobilière avec Simon :

« C'est après plus de deux ans de consultation des inscriptions immobilières sans l'aide d'un agent que j'ai rencontré M. Fafard. Dès l'instant où j'ai accepté ses services, tout s'est accéléré. Il a tout de suite orienté mes recherches en fonction de mes véritables besoins sans jamais me mettre aucune pression. C'est dans une atmosphère détendue et avec beaucoup d'écoute, qu'au fil des semaines, il a su établir un lien de confiance absolue. Il me tarde déjà de faire appel à ses services pour mes prochaines transactions immobilières. Encore merci pour tout, M. Fafard! »

POUR VENDRE, ACHETER OU TOUT QUESTIONNEMENT CONCERNANT L'IMMOBILIER :

SIMON FAFARD, VOTRE COURTIER IMMOBILIER
simonfafard.immobilier@gmail.com
Site Web: simon fafard vendu.com/fr
450-223-9445

ENCORE QUELQUES UNITÉS DISPONIBLES

Demeurer à la

c'est vivre au cœur même de l'ambiance urbaine du centre-ville.

DES APPARTEMENTS NEUFS, LUXUEUX ET FONCTIONNELS DANS UN BÂTIMENT SÉCURISÉ, PRÉSERVANT LE PATRIMOINE.

PRÈS DES SERVICES :

- ✓ COMMERCES
- ✓ RESTAURANTS
- ✓ SALLE DE SPECTACLES
- ✓ PARCS
- ✓ TRANSPORT PUBLIC
- ✓ TERRASSE SUR LE BORD DE L'EAU
- ✓ PISTES CYCLABLES
- ✓ ANIMATION DE QUARTIER (MARCHÉ DE NOËL)

3½
À PARTIR DE 1 100 $

4½
À PARTIR DE 1 550 $

© 2024 - STÉPHANE BESSETTE

1505, RUE SAINT-ANTOINE
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 3L2

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ :
EMMANUEL LESSARD : 450 278-4601
STÉPHANE ARÈS : 450 223-4392

Une 40e exposition pour l'Atelier libre de peinture

L'Atelier libre de peinture de Saint-Hyacinthe tiendra sa 40e exposition annuelle du 12 au 14 avril prochain au Centre des arts Juliette-Lassonde.

SOPHIE BRODEUR

Une trentaine d'artistes de l'atelier exposeront leurs œuvres récentes. De plus, les jeunes élèves de Doris Chassé et d'Isabelle Tellier présenteront les résultats de leurs apprentissages.

Le vernissage de l'exposition aura lieu à 17 h le vendredi 12 avril et le public y est invité.

L'exposition dont l'accès est gratuit se poursuit le vendredi 12 avril jusqu'à 20 h, puis le samedi 13 avril de 13 h à 20 h, et le dimanche 14 avril de 11 h à 16 h. Les artistes seront présents pour échanger avec le public.

PHOTO : SOPHIE BRODEUR

PUBLIREPORTAGE

COUTURE MARIEMO : UNE PETITE MINE D'OR AU CŒUR DE STE-MADELEINE

Du plus loin qu'elle se souvienne, Marie-Hélène a toujours eu un intérêt pour la couture, ce qui l'a amenée à travailler comme nettoyeuse-presseuse et couturière dans différents commerces de la région. Bien qu'elle ait trouvé son compte dans ce domaine pendant plusieurs années, la chaleur étouffante de cet environnement de travail a eu raison de Marie-Hélène, qui s'est mise à la recherche de nouveaux défis. Ayant rêvé à plus d'une reprise de devenir propriétaire de son propre commerce, elle est allée suivre un cours en lancement d'entreprise afin de mieux s'outiller. Puis un jour, par hasard, un local à louer a attiré son attention. Après avoir obtenu de plus amples renseignements et, surtout, consulté son conjoint pour savoir s'il était prêt à embarquer dans ses idées de grandeur… Tout juste un mois plus tard, Couture Mariemo ouvrait ses portes! Cet atelier, jumelé à une boutique de textiles et de matériaux pour les adeptes de couture, est en opération depuis novembre 2012. Depuis, l'entreprise de Marie-Hélène ne cesse de grandir. Une réceptionniste ainsi que quatre couturières sont là pour vous accueillir!

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

DES TISSUS POUR TOUS VOS PROJETS

Jusqu'à présent, Couture Mariemo est principalement reconnue pour son service d'altération. Les couturières sur place réparent et ajustent différents vêtements et articles en tissu selon les besoins de leurs clients. Victimes de leur succès, les machines à coudre ne dérougissent pas! La couture est un métier qui se perd et les gens maitrisant cet art se font beaucoup plus rares qu'autrefois. Autrement dit, les couturières toujours en affaires aujourd'hui ne manquent généralement pas de travail!

Pour 2024, un des objectifs de Marie-Hélène et son équipe est de mettre de l'avant tout le côté boutique de l'entreprise. Rentrer chez Mariemo, c'est découvrir des tonnes de tissus de toutes les couleurs et de toutes les textures, en passant par une quantité impressionnante de boutons, attaches, fermetures éclair et compagnie. Bref, le paradis des couturiers! La propriétaire souhaite même diversifier encore davantage son offre en dénichant plus de tissus écologiques. En confectionnant des créations faites à l'aide de pièces de jeans recyclées ou en réparant des morceaux de vêtements que d'autres auraient simplement jetés, Marie-Hélène démontre à merveille comment l'écologie se trouve au cœur de ses préoccupations.

LA COUTURE, UNE PASSION TRANSMISE DE MÈRE EN FILLE

Érika, la fille de Marie-Hélène, avoue que la couture était loin d'être son plan de carrière lorsqu'elle était plus jeune. Comme bien des adolescents, à l'époque, elle ne s'intéressait pas trop au travail de sa mère et ne voulait « rien savoir » de cette vocation. Difficile à croire lorsque l'on voit toutes ses magnifiques réalisations aujourd'hui!

C'est quand Érika a découvert le « cosplay » que sa vision des choses a complètement changé. Étant une grande passionnée d'anime japonais depuis son enfance, c'est vers 2017-2018 que la jeune femme s'est lancée dans l'univers du « cosplay », ce loisir qui gagne de plus en plus en popularité. Il s'agit de se costumer pour jouer le rôle de nos personnages fictifs favoris. Plus elle cheminait dans ce passe-temps, plus l'envie et la motivation de réaliser ses costumes par elle-même était grandissante. Érika se spécialise aujourd'hui dans la conception de « cosplay » de A à Z, jusqu'aux moindres petits détails. Elle est maintenant très reconnaissante des connaissances en couture transmises par sa mère, ainsi que de pouvoir exercer le métier de couturière à ses côtés chez Couture Mariemo.

Pour tous ceux qui s'intéressent à la confection de costumes, que ce soit par exemple pour des compétitions de « cosplay » ou des jeux de rôle grandeur nature, Érika sera au rendez-vous pour vous conseiller!

COUTURE Mariemo .com

70, RUE ST-FRANÇOIS
SAINTE-MADELEINE
450 355-0083
couture.mariemo@hotmail.fr

Chao Chao et la famille de soie

Deux créatrices de la région ont réuni leurs talents afin de créer une belle histoire d'adoption. Josiane Arsenault Dubé, diplômée en écriture dramatique, s'est inspirée de son expérience personnelle pour rédiger Chao Chao et la famille de soie puisqu'elle a adopté un enfant. Hélène Desputeaux, illustratrice bien connue pour ses nombreux albums et son célèbre personnage Caillou, (l'original, pas la copie) a travaillé plusieurs mois à illustrer cet album publié dans sa propre maison de production. Ces deux créatrices originaires de Québec vivent maintenant en Montérégie et nous offrent un superbe album plein de tendresse.

ANNE-MARIE AUBIN

L'attente

Choisir d'adopter un enfant demande beaucoup de patience, tant de la part des parents adoptifs que des enfants dans les orphelinats. Dans le village de Leping, Chao Chao rêve de trouver une famille. La petite trouve le temps bien long, surtout quand elle voit les autres enfants quitter l'orphelinat accompagnés de leurs nouveaux parents. Pourquoi pas moi? se demande la fillette impatiente d'être, à son tour, l'heureuse élue.

JOSIANE ARSENAULT DUBÉ
Chao Chao et la famille de soie. Illustrations de Hélène Desputeaux. Éditions Desputeaux +Aubin, 2023, 24 p. (Collection un peu plus grands)

« Pendant que Chao Chao patiente, patiente, le ver, tout en dégustant ses piments, fabrique un fil rouge éclatant! »

Créer un maillage

À l'aide de deux branches de prunier, Chao Chao tricote avec le fil du ver à soie de belles chaussettes rouges : « Faisons essayer les chaussons aux gens qui viendront à passer. Parmi ceux-ci se trouve peut-être une famille pour m'adopter. » Comme dans le conte traditionnel bien connu, beaucoup de gens passeront, pressés d'enfiler les tricots, vainement. « Arrive alors un jeune couple à l'air fatigué… À la vue des chaussettes rouges, ils sortent de leur sac deux petits chaussons blancs » pour leur éventuel bébé. Sans effort, ils enfilent les chaussons rouges, les cultures se croisent, « Chaussettes et chaussons… leur vont à la perfection! » Une famille qui respire le bonheur!

Une famille tricotée serrée

Autour de l'orphelinat gravitent des enfants, des piments, des poules, des fleurs, un ver à soie… un décor tout en douceur et en rondeur sous la plume d'Hélène Desputeaux. Cet album superbement illustré, tout en couleur, offre une très belle histoire de métissage, d'amour, d'adoption et de nouvelles familles tricotées serrées. Les parents, comme les petits, prendront un grand plaisir à lire, ensemble, cette touchante histoire de famille.

Le 22 février dernier, Dominique Chicoine lançait à la librairie l'Intrigue Les quatre vérités, *son premier roman publié chez Boréal.*

PHOTO : LUCIE BLANCHET

La maskoutaine Dominique Chicoine publie un premier roman

Le 22 février dernier, Dominique Chicoine lançait à la librairie l'Intrigue Les quatre vérités, son premier roman publié chez Boréal. Une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour l'événement.

SOPHIE BRODEUR

Professeure de littérature au Cégep de Saint-Hyacinthe, l'autrice a commencé à travailler à ce roman jeunesse durant la pandémie. « J'ai écrit deux ou trois pages par jour, puis, comme un casse-tête ou une courtepointe, j'ai réuni les fragments ensemble pour former la trame narrative de mon histoire », dit-elle.

Son roman raconte l'histoire de Mireille, une adolescente dont la vie est bouleversée par le retour aux études de sa mère. Tous les aspects de sa vie changent à partir de ce moment et elle devra se débrouiller pour s'adapter.

Porté par une voix, *Les quatre vérités* peint un portrait d'une ado forte et lucide qui, à travers le chaos de sa vie, arrive à se tenir debout et à trouver son chemin. Une lecture qui, assurément, trouvera son public.

Une première œuvre d'art pour le Pôle culturel de la Ville de Saint-Hyacinthe

L'œuvre qui sera installée à la nouvelle bibliothèque T.-A.-St-Germain s'intitulera « Rivage » de l'artiste Étienne Paquette, reconnu dans le domaine de la création médiatique et numérique depuis plus de vingt ans. Rappelons qu'en juillet 2023, la Ville de Saint-Hyacinthe lançait le concours « Intégration d'une œuvre d'art public signalétique du Pôle culturel de la Ville de Saint-Hyacinthe ».

Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre des grandes orientations de la Politique citoyenne du loisir, du sport, de la culture et de la vie communautaire de la Ville de Saint-Hyacinthe, a pour objectif de mettre en valeur le patrimoine maskoutain à travers un médium résolument moderne. Sous la thématique du temps, cette œuvre numérique, technologique et interactive se positionnera comme pièce maîtresse d'un ensemble d'œuvres en réseau qui seront réalisées au fur et à mesure du développement du Pôle culturel.

« Rivage », une sculpture audiovisuelle immersive et familiale

Selon l'artiste, « Rivage » est une sculpture numérique monumentale et participative qui invite les visiteurs à s'arrêter un moment au pied de la bibliothèque pour se détendre dans la beauté envoûtante du remous des lumières. En l'explorant, les visiteurs plongent dans le paysage de la rivière, découvrent l'histoire de Saint-Hyacinthe et se font raconter les récits de gens de la communauté qui sont un jour débarqués sur le « rivage » de la ville pour s'y établir.

L'artiste débutera le projet au printemps 2024 et le dévoilement de l'œuvre sera annoncé ultérieurement.

Pour en apprendre davantage sur Étienne Paquette et ses œuvres, visitez le www.etiennepaquette.com

PHOTO : GRACIEUSETÉ

L'œuvre qui sera installée à la nouvelle bibliothèque T.-A.-St-Germain s'intitulera « Rivage » de l'artiste Étienne Paquette, reconnu dans le domaine de la création médiatique et numérique depuis plus de vingt ans.

PUBLIREPORTAGE

MONSIEUR LIVRE-TOUT : ON LES VOIT PARTOUT!

Monsieur Livre-Tout, ça vous dit quelque chose? Si vous êtes dans le coin de St-Hyacinthe, il y a fort à parier que vous ayez déjà croisé au moins l'un de ses véhicules sur la route! Ce service de livraison directe a su se tailler une place dans la région en assurant un service rapide et efficace. Que vous ayez besoin d'expédier une fleur ou un sofa, soyez assurés que ce sera fait le jour même, sans tracas!

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Il y a 17 ans, Jonathan n'était plus sur les bancs d'école et, comme bien des jeunes adultes, tentait de trouver sa voie. Ses parents et lui ont alors eu l'idée de se lancer dans la livraison de colis à l'aide des deux voitures qu'ils possédaient déjà. Voyant rapidement le potentiel et ayant un intérêt marqué pour le domaine, Jonathan a par la suite décidé de passer son permis de classe 3, lui permettant de conduire des camions lourds et de prendre de plus en plus de place dans l'entreprise familiale. Aujourd'hui, Monsieur Livre-Tout compte 10 petites voitures de livraison, 6 véhicules lourds, ainsi que 15 employés. Au départ, les demandes étaient principalement au niveau des petites voitures pour des livraisons locales, mais au fil des ans, la demande de transport de marchandises entre entreprises s'est avérée de plus en plus forte. Palettes, marchandise animale, œuvres d'art... Monsieur Livre-Tout ne recule devant rien!

UN SERVICE DE LIVRAISON PERSONNALISÉ QUI SE DÉMARQUE DES GÉANTS

Cette compagnie familiale se distingue par son efficacité : quel que soit l'item à transporter, Monsieur Livre-Tout garantit un délai de livraison de seulement 30 minutes pour tout ce qui se trouve dans la région de St-Hyacinthe, ou de 45 minutes pour les régions aux alentours. Et ce, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Ils peuvent également se déplacer un peu partout au Québec, voire jusqu'en Ontario ou au Nouveau-Brunswick si nécessaire. Soyez assurés que votre colis sera livré en mains propres et complètement intact, tel qu'il était dans son état initial.

De plus, avec Monsieur Livre-Tout, le client peut toujours connaitre l'état de sa livraison en un simple appel grâce au système de suivi de colis avec preuve de livraison. Ce n'est pas pour rien que de nombreux clients réguliers continuent de faire affaire avec eux depuis toutes ces années. Parmi les entreprises qui font confiance à Monsieur Livre-Tout sur une base régulière, on peut compter Construction Bugère, Produits pour animaux Yamas, Semex, ainsi que le Centre de services scolaire de St-Hyacinthe.

CONTRIBUER À L'ÉCONOMIE LOCALE, UNE LIVRAISON À LA FOIS

Une fierté de leur entreprise? Savoir que Monsieur Livre-Tout permet une sécurité d'emploi à de nombreuses personnes. À commencer par leurs propres employés, mais ils contribuent également à l'économie locale en utilisant différents services pour leurs véhicules de livraison, comme des garages de la région pour les entretiens ou des stations-service pour les pleins d'essence. Envie de manger de la pizza ou des bons sushis mais votre restaurant favori ne livre pas chez vous? Pensez à Monsieur Livre-Tout! Ils offrent même la possibilité de louer un camion avec chauffeur inclus, ainsi que tout le matériel nécessaire pour un déménagement à petit prix, tel qu'un diable et différents outils. De belles ressources à garder en tête!

UNE LIVRAISON EN VUE?

450 278-4404 pour toute demande, 450 278-7336 pour les urgences ou davantage d'information concernant les camions.

MONSIEUR LIVRE-TOUT

4650, boulevard Laurier E,
Téléphone : 450 278-4404
Téléphone : 450 278-7336
Drummondville : 450 278-4484
Email : livre-tout@hotmail.com

FERME LA ROSACE

Récipiendaire de la bourse agricole

Cynthia Pigeon et Michaël Tougas appartiennent à cette génération de maraîchers qui ont adopté la culture bio-intensive, développée par Jean-Martin Fortier et la Ferme des Quatre-Temps, qui consiste à faire pousser le maximum de légumes sur de micro-parcelles, sans machinerie, en parfait respect avec l'environnement.

ROGER LAFRANCE

Ils sont l'un des deux récipiendaires de la Bourse agricole décernée par la MRC des Maskoutains en décembre dernier. La Ferme La Rosace est établie à Saint-Louis, sur le rang Thiersant.

Tous deux ont d'ailleurs passé quelques saisons à la Ferme des Quatre-temps, à parfaire leurs connaissances sur cette méthode de maraîchage qui ne cesse de gagner des adeptes. La région maskoutaine compte au moins trois autres fermes de ce genre.

Ils ont confié à Mobiles qu'ils ont consacré au moins deux ans avant de trouver le site idéal pour leur ferme. Ils ont mis sur le coup quelques agents immobiliers et envoyé pas moins de 200 lettres à des propriétaires pour leur vendre leur projet, mais c'est grâce à l'Arterre, l'organisme de maillage entre propriétaires et aspirants-agriculteurs, qu'ils ont pu trouver.

« On est vraiment tombés en amour avec la propriété, tant au niveau de la superficie que de la maison, raconte Cynthia Pigeon. On n'était pas trop loin de nos familles et amis et à proximité de plusieurs marchés. »

Dès l'acquisition de la propriété à l'automne 2022, ils se sont mis à l'ouvrage pour aménager leur parcelle de terre pour la production maraîchère. L'an dernier, ils ont produit une quarantaine de légumes du début de l'été jusqu'à l'automne.

« Sur la même parcelle, plusieurs légumes vont se succéder l'un après l'autre, explique Michaël Tougas. Par exemple, après avoir récolté des radis, on va planter des courgettes suivies d'un autre légume après leur récolte. »

Dès la première année, ils ont aménagé une serre dans le but de sécuriser leur production. Durant la saison estivale, celle-ci abrite tomates, concombres, aubergines et poivrons à l'abri des intempéries, ce qui les a grandement aidés l'été dernier. Les rendements y sont supérieurs qu'en plein champ, explique Michaël Tougas.

« On a tiré 40 % de nos revenus de la serre l'an dernier », précise-t-il. Une deuxième s'ajoutera cette année grâce à la bourse versée par la MRC.

PHOTO : ROGER LAFRANCE

Michaël Tougas et Cynthia Pigeon présentent leur récolte d'épinards qui ont poussé dans leur serre, même si celle-ci n'est pas chauffée.

Les serres pourraient éventuellement servir durant la salle hivernale, et ce, même si elles ne sont pas chauffées. D'ailleurs, lors de notre visite au début de février, les épinards y étaient resplendissants.

Une mise en marché diversifiée

La plupart de ces fermes maraîchères vendent leur production via des paniers de légumes, selon le principe de l'agriculture soutenue par la communauté. Cynthia Pigeon et Michaël Tougas ont choisi de diversifier leur mise en marché. L'an dernier, les paniers de légumes ne représentaient que 25 % de leur marché. Ils écoulent leurs légumes dans certains marchés publics de Montréal et les restaurants. Un kiosque à la ferme complète le tout, selon la formule libre-service.

« On aime travailler avec la saisonnalité des légumes, confie Michaël Tougas. En privilégiant une méthode plus soucieuse de l'environnement, on fournit des produits plus frais et savoureux. Avec les changements climatiques, on se doit de modifier nos méthodes de production en priorisant une alimentation plus saisonnière, plus locale et plus saine.»

Bientôt en spectacle

QW4RTZ
// Jeudi 21 mars

The Sheepdogs
// Vendredi 22 mars

Ori Dagan
// Vendredi 22 mars

Ken Presse et Mentana
// Samedi 23 mars

Projet Polytechnique
// Jeudi 28 mars

Les soeurs Boulay
// Vendredi 29 mars

David Goudreault
// Samedi 30 mars

Mario Pelchat
// Vendredi 5 avril

La machine de Turing
// Samedi 13 avril

FLIP Fabrique rencontre Ex Machina
// Dimanche 21 avril

CENTRE DES ARTS Juliette-Lassonde SAINT-HYACINTHE

centredesarts.ca
// 450 778-3388

En avril, laissez les poissons tranquilles!

Les eaux de la rivière Yamaska à Saint-Hyacinthe comptent une panoplie d'espèces de poissons. En effet, de nombreuses espèces prisées par les pêcheurs offrent la possibilité de faire de belles captures. Toutefois, pour faire une belle pêche, le poisson doit se reproduire. Or, il est ainsi capital de laisser certains secteurs de rivière fermés à la pêche en avril, comme celui en plein centre-ville, soit du barrage T.D. Bouchard jusqu'au pont Morrison. La vulnérabilité des poissons dans ce secteur ainsi que leur reproduction seront abordées.

DIDIER LAFLEUR

Du barrage T.D. Bouchard au pont Morrison

Considéré comme sanctuaire, cette partie de la rivière est interdite à la pêche du 1er avril jusqu'à l'ouverture de la pêche au doré, le 12 mai dans notre zone, soit la zone 8. Pourtant, chaque année, je vois des pêcheurs dans cette zone protégée durant cette période! Certes, des pêcheurs diront qu'ils ne le savaient pas ou que ce n'est pas grave puisque c'est juste la rivière Yamaska et qu'elle est la plus polluée au Québec. Ces arguments sont sans valeur puisque nul n'est censé ignorer la loi. Pourquoi ce secteur est-il protégé jusqu'au 12 mai 2024? Pour la simple et bonne raison que c'est un site de frai pour plusieurs espèces sportives, dont le doré jaune, le maskinongé et l'achigan à petite bouche. Lors du frai, les poissons sont beaucoup plus vulnérables, car ils sont dans peu profond d'eau. Il est assez facile de constater que ce secteur est constitué de rapides, de roches et de gravier. Il y a toujours un lien entre le lieu de frai des poissons et les constituants du fond de rivière.

La reproduction des poissons dans ce secteur

En temps de frai, les poissons sont vulnérables pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ils sont évidemment plus agressifs à tout ce qui pourrait porter nuisance à leur reproduction! Dès lors, il est facile de comprendre l'effet que peut causer un appât artificiel en temps de frai. Les poissons attaquent tout simplement tout ce qui passe! C'est la raison primordiale pour laquelle il faut laisser tranquilles les dorés jaunes, les brochets, les maskinongés et les achigans à petite bouche durant cette période de l'année!

Attention! Dans ce secteur, qui ouvre le 12 mai prochain, il n'y a pas que du doré jaune, dont c'est l'ouverture de la pêche. Comme mentionné plus haut, il y a du brochet, dont l'ouverture est au début mai. Il n'est pas possible d'aller dans ce secteur et de prétexter pêcher le brochet. Si cette date est établie, ce n'est pas par pur hasard, mais bien pour assurer une pérennité aux espèces et qu'elles puissent se reproduire en toute quiétude!

Malheureusement, il y a encore une complexité à ce secteur… L'achigan et le maskinongé y sont aussi très présents! Ce n'est pas négatif en soi, mais plutôt par rapport à la date d'ouverture de ces dernières, le 15 juin 2024. Le frai de ces espèces se fait plus tardivement et le secteur ouvre à l'ouverture du doré jaune. Il se peut alors qu'une espèce autre que le doré morde à votre appât. Personnellement, je suis de ceux qui croient que la pêche devrait y ouvrir le 15 juin seulement, pour ainsi augmenter les chances de reproduction pour le plus d'espèces possibles.

Un peu de bienveillance

Encore une fois, le prétexte de rivière polluée revient malheureusement souvent pour la Yamaska. Certains pensent que j'y pêche des poissons à trois yeux, mais non! Une rivière dans une communauté est une richesse. Au lieu d'être défaitistes, les Maskoutains devraient être bienveillants, à commencer par l'administration municipale. Moi, j'y pêche à la mouche, je remets toutes mes prises à l'eau, j'apprends une panoplie de choses et je m'amuse. J'essaie d'être bienveillant envers la rivière et si tous nous faisions de même, les Maskoutains pourraient se réapproprier la rivière Yamaska et ainsi l'apprécier à sa juste valeur.

Vous pouvez vous référer aux réglementations ministérielles avec ce lien : https://www.quebec.ca/tourisme-et-loisirs/activites-sportives-et-de-plein-air/peche-sportive/pecher-quebec

PHOTO : NELSON DION

Il est capital de laisser certains secteurs de rivière Yamaska fermés à la pêche en avril, comme celui en plein centre-ville, soit du barrage T.D. Bouchard jusqu'au pont Morrison.

PHOTO PIERRE RENARD

Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

Portrait no 29 - L'érable à Giguère (acer negundo)

Je suis un opportuniste né : on me dit pas très beau ni très utile mais je suis vigoureux et colonisateur. On me voit très souvent le long des ruisseaux que fréquentait le bétail et au départ de celui-ci, je me suis vite emparé des rives, car la nature a horreur du vide.

La beauté est toute relative à la personne qui regarde dit-on, mais nous apprécions en général davantage voir de beaux arbres nobles border nos cours d'eau. Toutefois, leur présence n'est pas due au hasard et résulte souvent d'une intention humaine de paysagement car, si on laisse libre cours à la nature, c'est plutôt moi que vous retrouverez, au grand désespoir des cultivateurs, qui vous diront tout le mal qu'ils ont à contrôler ma propagation et mes chutes incessantes. Pourtant, mes branches qui s'accumulent créent des bassins de rétention propices aux poissons et au ralentissement de l'eau, ce qui est une très bonne chose même si je transforme un ruisseau avec mes enchevêtrements désordonnés. Là où le bât blesse, c'est qu'en territoire agricole, lorsqu'un embâcle se forme, il dévie l'eau et occasionne un décrochement de talus en aval. Il est donc difficile de prévoir l'impact qu'aura la chute de mes branches.

Avec du travail et beaucoup de passion, il y a toutefois moyen d'encourager des essences qu'on juge plus belles et plus utiles à se réapproprier le paysage, la meilleure façon de contrôler une espèce envahissante étant de lui substituer un meilleur remplaçant. Les champs ont aussi besoin de diversité et de haltes nature!

Texte de Pierre Renard et Sonia Chénier

QUELQUES ANECDOTES DE NOTRE HISTOIRE LOCALE (6)

Une taverne bien spéciale

Jamais une taverne n'a autant marqué la petite histoire de Saint-Hyacinthe. Le 25 mai 1963, Willie Lamothe inaugurait sa nouvelle taverne dans la côte de la rue Saint-Denis à Saint-Hyacinthe.

ROGER LAFRANCE

La nouvelle s'était même retrouvée dans le Télé-Radiomonde du 27 avril 1963, sous le titre « Willie le cowboy aura son saloon ». On y indiquait que le célèbre chanteur se faisait tavernier, imitant son ami Doris Lussier.

Il n'aurait possédé l'établissement que deux ans si on se fie à Gérald Godin dans un article du magazine Maclean de décembre 1965. Artiste insécure, Willie Lamothe se trouvait dans un creux de vague dans sa vie professionnelle. La musique western était moins populaire, il n'était plus aussi présent à la radio et il venait de coanimer une émission folklorique au Canal 10, Chez Isidore, en compagnie de Pierre Daigneault.

Avec sa truculence habituelle, Willie Lamothe explique à Gérald Godin ce qui l'a motivé à acquérir cette taverne :

« Moi, j'ai des idées. Ma taverne à Saint-Hyacinthe, quand je l'ai achetée, il y avait deux personnes le samedi soir. J'en ai fait une taverne de style western. Des photos de cow-boys, les murs lambrissés de bois, la bière servie en bock, des tables rondes, des pichets sur les tables, Je vais la vendre, je vais faire de l'argent avec. J'ai pensé une heure. Il y en a qui pensent toute leur vie, puis ils font jamais une cenne. »

Même s'il n'en était plus propriétaire, la Taverne chez Willy aura subsisté longtemps sur la rue Saint-Denis, attirant une clientèle qui s'est renouvelée au fil des années. Selon le comédien Marc Messier, lui qui l'a fréquentée du temps de ses études en théâtre au Cégep de Saint-Hyacinthe, elle a même inspiré les auteurs de Broue.

Bien que l'établissement soit disparu depuis longtemps, son souvenir est encore bien présent chez de nombreux Maskoutains lorsqu'ils empruntent la rue Saint-Denis.

Ouverture officielle
DE LA
TAVERNE WILLIE LAMOTHE
Nouveau Canada
SAMEDI 25 MAI
DE MIDI A LA FERMETURE
NOUVELLE ADMINISTRATION
Prop. Willie Lamothe

L'annonce de l'inauguration de la Taverne Willie Lamothe, parue dans Le Courrier du 23 mai 1965.

PUBLIREPORTAGE

STEVEN LUSSIER : LE « GARS DES TRUST » À QUI L'ON PEUT FAIRE CONFIANCE!

Steven Lussier cumule maintenant 20 années dans le domaine de la construction. En plus d'être parents de quatre jeunes enfants, sa conjointe Jennifer et lui sont également à la tête de leur entreprise, Constructions Steven Lussier, depuis plus de trois ans. Ensemble, ils forment une équipe du tonnerre! Elle excelle au niveau du service à la clientèle en offrant un accueil chaleureux et une communication claire avec chaque client, et ce, lors de toutes les étapes du processus. Que ce soit lors de la prise de rendez-vous ou du choix des matériaux, Jennifer sera là pour vous accompagner. Lui, toujours présent sur le chantier, s'assure de la qualité des travaux et sait faire face à tout type d'imprévu. Leur complicité est si apparente que des clients leur demandent parfois : à quand leur émission de rénovation?

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

LEURS PROJETS DE RÊVE?

Une des missions de Jennifer, c'est d'aider les personnes âgées à se créer un espace de vie agréable et adapté à leurs besoins. Que ce soit pour leur permettre de rester plus longtemps dans leur maison en effectuant des travaux de rénovation qui la rendront mieux adaptée à leur situation, ou bien pour faciliter la vente de la maison en la rendant davantage au goût du jour et en augmentant sa valeur. Jennifer souhaite devenir LA personne de référence à contacter pour les personnes plus âgées. Son expérience passée en sécurité financière la rend conscientisée et sensible envers cette clientèle. Elle a malheureusement entendu trop souvent des histoires de mauvaises pratiques et souhaite être une personne rassurante pour ces gens.

Du côté de Steven, un type de projet qu'il affectionne particulièrement, ce sont les autoconstructions. Il est l'entrepreneur tout indiqué pour vous aider dans vos démarches si vous avez l'intention de construire vous-mêmes votre maison, mais que vous manquez d'expérience ou de connaissances pour certains aspects plus techniques. Parfois surnommé « le gars des trust », Steven Lussier adore s'attaquer à toute l'enveloppe structurale d'une maison ou d'un édifice. Les fermes de toit, c'est son « dada »!

Finalement, si l'on demande à Steven et sa conjointe Jennifer quels seraient les projets de rêve sur lesquels ils aimeraient davantage avoir la chance de travailler dans le futur, la réponse est claire : des constructions neuves et du multi-logement. De beaux défis dans lesquels ils aimeraient sauter à pieds joints!

UNE RÉFÉRENCE DANS LA RÉGION DE ST-HYACINTHE

La conciliation travail/famille étant l'une des priorités de Steven, il choisit de concentrer ses activités dans la région maskoutaine et les environs. Ses chantiers se situent donc dans un rayon de maximum 50 km autour de Saint-Hyacinthe, ce qui peut s'avérer être un avantage non négligeable pour sa clientèle. Steven observe qu'il y a de plus en plus de concurrence externe, prête à faire beaucoup de route pour accepter des contrats de rénovation. Malheureusement, par la suite, cela peut faire en sorte que les gens se retrouvent sans service après-vente si jamais ils ont des questionnements ou des petits soucis à la fin des travaux, puisque l'entrepreneur général qu'ils ont choisi est situé très loin et aura déjà passé au prochain appel. Avec Steven Lussier, jamais ce genre de situation ne pourrait arriver! Steven et son équipe sont extrêmement présents et disponibles du début à la fin, et même après les travaux. Ils sont à l'écoute des besoins de leurs clients et ont une excellente communication. Aucun client ne se retrouvera pris par surprise, puisqu'il sera informé clairement de chaque étape du processus.

Pour terminer, les gens disent souvent à Steven et Jennifer qu'ils les voient partout. À ce commentaire, le couple d'entrepreneurs répond : « Ce serait encore mieux si vous nous voyiez chez vous! »

LES CONSTRUCTIONS STEVEN LUSSIER

NOUS JOINDRE
https://stevenlussier.com/

PAR TÉLÉPHONE : 450 278-2134
PAR COURRIEL :
constructions.stevenlussier@gmail.com
LICENCE RBQ : 5798-0765-01

CONTACTEZ-MOI DÈS MAINTENANT

POUR CONNAITRE LA VALEUR DE VOTRE MAISON. J'ÉVALUE GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT!

POUR VENDRE OU ACHETER, JE SERAI LÀ POUR :

- ☑ FAIRE LA MISE EN MARCHÉ OPTIMALE
- ☑ EFFECTUER LES VISITES
- ☑ AIDER À LA NÉGOCIATION
- ☑ ACCOMPAGNER JUSQU'AU NOTAIRE

... ET PLUS!

> « La maison que nous voulions acquérir appartenait à un couple de Français qui étaient retournés dans leur pays. Pierre-Luc fut d'une grande disponibilité et a géré nos transactions d'une main de maître. Il a dû composer avec le décalage horaire. Comme les clients étaient outre-mer, le dossier était compliqué à régler. Pierre-Luc n'a pas craint le défi. Il était l'homme parfait pour cette situation : disponible, présent, compétent! »

KATERINE PEREIRA CLOUTIER ET DAVID DUCLOS

> « Déjà propriétaires d'une maison jumelée, nous désirions une maison plus vaste, avec un terrain plus grand. Nous avons reçu beaucoup de visiteurs et elle fut vendue en seulement 3 jours. Pour l'achat de notre nouvelle propriété, grâce à ses compétences et son excellente connaissance du marché, Pierre-Luc nous a aidé à faire la bonne offre et c'est nous qui avons pu l'acquérir. Il travaille pour son client et sait comment obtenir les meilleures conditions! »

JESSIKA NADEAU ET MARC-ANDRÉ MARSAN

CONTACTEZ LE COURTIER DE VOTRE SECTEUR!

PIERRE-LUC.MANDEVILLE@REMAX-QUEBEC.COM

450-278-1118

PIERRE-LUC MANDEVILLE

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
RE/MAX DEPUIS 19 ANS

ÉVALUATION GRATUITE!

CONTACTEZ

LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE
450-771-7707